—Des crabes sur la terre, dans les jardins? mais ces animaux ne vivent qu'à la mer.

—Dans l'eau et sur la terre, me dit-il; venez ici la nuit avec une lumière et vous en verrez en quantité.

—Je serais très curieux d'en voir; ne pourrait-on pas en atteindre en piochant ces trous?

—Oui, si vous voulez piocher de trois à quatre pieds dans cette terre compacte.

—Mais n'y aurait-il pas danger de faire la rencontre de quelque serpent en creusant ainsi sur ces trous?

—Oh! ne craignez pas; ce n'est pas dans les trous des crabes que se retirent les serpents, ils savent trop bien qu'ils y seraient fort mal reçus. Ces redoutables bêtes préfèrent guetter des proies qui ne peuvent leur offrir, comme chez les crabes, une croute où se briseraient leurs dents sans pouvoir exercer l'action de leur venin.

—Vous est-il quelquefois arrivé d'en rencontrer de ces serpents, des Fers-de-lance?

—Plusieurs fois.

—Et vous avez su éviter leur morsures?

—Toujours. Le plus souvent, si le serpent n'est pas surpris de trop près, il prend la fuite pour se mettre à l'abri. Mais s'il fait mine de résister, il n'y a pas une minute à perdre, il faut le frapper incontinent sur la tête avec un bâton ou encore mieux avec un coutelas, car s'il a eu le temps de s'élever la tête de 2 à 3 pieds avant qu'on le frappe, la morsure est presque inévitable, parce qu'alors d'un seul bond il est sur vous. Mais en se tenant attentif quand on marche dans le bois ou les broussailles, on peut toujours résister à leur rencontre.

—Je préfère vous laisser cette chance, et ne pas m'exposer à une telle visite.

On nous régale encore ici avec la délicieuse barbadine; on